

Corinthiens 1,13 Hymne à l'amour

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'emporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est mal; mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. Un jour les prophéties disparaîtront, le don des langues cessera, la connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir; ce jour là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle; ce jour là je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande des trois c'est la charité.

Paul

Directeur Gérant : Philippe GALLINEAU



HOSPITALITE
DE TOURAINE

BULLETIN

Avril 2009

« Il suffit d'aimer »

100 rue Legras
37000 TOURS
Tél./Fax : 02 47 61 08 01
Courriel : hospitalite.touraine@gmail.com
Site : www.hospitalitedetouraine.org



SOMMAIRE

Le mot de l'aumônier	2
Celui du président	3
Edito	4
La Fête	4
Assemblée générale	5
Du nouveau à Lourdes	6
Récollecion	10
Conversions	12
La vie de l'Hospitalité	20
Le carnet	23

La parole est à notre aumônier



Au centre du message de Lourdes, entre la 8ème et la 12ème apparition retentit l'appel à la Conversion : « Prière ! Pénitence ! »

Faire pénitence, c'est une manière de faire la vérité. Marie nous invite en fait à être en cohérence avec notre conscience, avec notre baptême, avec l'Évangile.

C'est ce que nous avons essayé de vivre ensemble cette année encore pendant le temps du Carême. C'est aussi ce

que nous sommes invités à vivre à chacun de nos pèlerinages.

Ce bulletin met sous nos yeux et nous donne à méditer le témoignage de conversions remarquables, tant par le côté inattendu de la conversion elle-même, que par le rayonnement du converti.

Mais la conversion n'est jamais une fois pour toutes. C'est sans cesse que nous avons à nous « tourner vers » Celui vers qui Marie ne cesse de nous attirer.

Tout chrétien authentique est un converti à Jésus, quelqu'un qui a été conquis par Lui et qui se laisse conquérir par l'Évangile.

Père Rémi Bazin

Le Carnet

Rose et blanc

4 Février

Domitille fille d'**Alexandrine** et **Thierry Seguin**

9 Février

Clémence Drouineau

Mars

Solena petite fille des **Brunebarbe**

11 Mars

Aldric fils de **Romain Gallineau**



13 Décembre

mariage de **Benoît Marchand** et **Audrey Dare**



Nos amis disparus

Novembre

le père de **Caroline de Gonneville**

24 Novembre

le père d'**Anne Mouquin**

Le mari d'**Andrée Duval** hospitalière

Décembre

le Mari de **Dominique Senard**

4 Décembre

Claude Pouillet hospitalier mari d'**Elisabeth**

Décembre

Mme Fradin (une malade venue en 2007)

Décembre

Monique Hermandesse (une malade)

Décembre

Yves Kerhoas le frère d'Alain

Janvier

Mme Lechat (une malade)

Janvier

Mr Gougoud mari d'**Annick** hospitalière

3 Janvier

Alain Raguin hospitalier

Janvier

Madeleine Kerhoas la mère d'Alain

Janvier

Jeanne Gilles (une malade)

26 Janvier

Michel Monpied hospitalier

Janvier

Léopoldine Tessier mère de **Mme Baudoin**

17 Mars

Michel Chauveau le mari de **Jeanne**, le père de **Pascale**

Mars

la mère de **Denise Budzinski**

« **Il suffit d'aimer** » (Bernadette)

Et à notre Président

Chers amis,

Depuis notre dernier bulletin, l'Eglise catholique a connu des heures difficiles, que ce soit pour notre Eglise diocésaine comme pour l'Eglise universelle. Aussitôt des voix s'élèvent pour critiquer, juger, condamner... Par chance pour les pécheurs que nous sommes, la Miséricorde du Seigneur est plus grande que tout. Et pour l'Eglise, si on se contentait de l'aimer? A la question « pourquoi j'aime l'Eglise? », le Cardinal Congar répondait « D'abord parce qu'elle est la mère, le foyer et la patrie de mon être spirituel. Où en seraient ma prière et ma foi, si elles étaient réduites à ce qui vient de moi seul? » Et encore le Père Choquet qui a été vicaire-général du diocèse de Rouen « Je l'aime de tout mon cœur, à cause de ce que j'ai reçu d'elle: la connaissance de Jésus-Christ Sauveur, la lumière de la parole, la rencontre de tant de témoins de la foi avec qui j'ai prié, célébré, goûté déjà la joie du royaume. Je l'aime malgré les rides qui altèrent son visage, malgré ses limites et son péché qui me font souffrir à en pleurer. » Car bien sûr l'Eglise n'est pas parfaite, mais pour connaître les raisons de ses imperfections, c'est extrêmement facile, il suffit de se regarder dans une glace. Le Pape, les évêques et les prêtres ne sont pas parfaits eux non plus, mais ils ont fait quelque chose de plus que nous: ils ont offert leur vie pour le service du Peuple de Dieu. Cela mérite sans doute un minimum de bienveillance et même un peu plus.

Enfin, l'Eglise est l'épouse bien aimée du Christ et aucun homme bien né ne supporte d'entendre insulter et vilipender sa femme. Or un jour, nous paraîtrons devant le Christ et je suis sûr qu'il nous sera reconnaissant de l'amour et de la tendresse que nous aurons manifestés à celle qui est son épouse mystique.

Rendons grâce à Dieu.



IMPRESSION NUMERIQUE **PHOTOCOPIES COULEUR**

La Plage Imprim' Tous vos travaux d'imprimerie pour Particuliers Entreprises Administrations Associations

laplageimprim@wanadoo.fr

TÉL 02 47 48 21 28
FAX 02 47 48 12 52
49, bd. Paul-Doumer **St-Avertin**

TEO-TOURAIN

Tel : 06 80 84 45 59
mecenat-cardiaque37@orange.fr

PHOTO VIRON
MAISON FONDÉE EN 1865
7, AVENUE BERNADETTE SOUBIROUS
65100 LOURDES
GROUPES DE PELERINAGES - REPORTAGES

☎ 05.62.94.06.28
FAX: 05.62.94.25.21

**OFFICE CHRÉTIEN
DES PERSONNES
HANDICAPÉES**

**ORDRE DE MALTE
FRANCE**

Philippe Gallineau

EDITO

Après les miracles et les apparitions : les conversions. Trois présentations loin d'être exhaustives, avec des choix probablement discutables, qu'on aimerait surtout d'ailleurs voir discutés ... A chacun donc de faire ses propres conclusions et peut-être d'approfondir quelque peu les sujets présentés, c'est notre souhait le plus cher.

La Fête ...

Tôt le matin, tous nous sommes partis, les uns pour rejoindre leur car, les autres, en voiture, pour arriver plus rapidement.



Nous nous sommes retrouvés à la salle municipale et avons installé tables et chaises pour environ 350 personnes. : pessimisme ! Car nous étions un bon 400.

Un grand merci aux jeunes sortis tôt le matin de leur lit et pour leur efficacité joyeuse.

Pendant ce temps l'Eglise Saint Gilles se remplit et le dernier car, retardataire, a du mal à trouver des places. Alors le Père Yves-Marie Couet avec la communauté de L'Emmanuel nous accueille pour la Sainte Messe au sanctuaire marial "Notre -Dame de la Prière" La chorale de la paroisse nous aide à prier par la beauté de ses chants.



Dans son homélie, le Père nous a souligné l'importance et la valeur de la Prière des malades.

A la sortie de la Messe : pluie et froid nous attendent... vite, vite à la salle municipale où chacun trouve sa place et partage le pique-nique

réchauffé par le bouillon et le café offerts.... mais, le boulanger a-t-il oublié ? Non, enfin elles arrivent, les délicieuses tartes!

Les trente cinq chanteurs de la Chorale en gilets



Prendre soin de l'Autre, c'est laissé exister la personne rencontrée
Se laisser prendre en soin dans la maladie, la perte d'autonomie est un apprentissage difficile

En Conclusion, faire en sorte que les relais entre les différents services d'Eglise (comme l'hospitalité) et la Pastorale fonctionnent au mieux.

LES HOSPITALITES au service des Diocèses POUR LA PASTORALE
des personnes malades, handicapées et / ou en situation de précarité.

Nous avons réfléchi sur les moyens de coopération avec le Service de la Pastorale de la Santé, dans un esprit d'entraide totale.

Voici les points principaux qui ont été retenus :

- **Plus de partage** ou de complémentarité entre ces 2 services (souvent des hospitaliers sont visiteurs ou aumôniers)
- **Donner la possibilité** à plus de personnes de partir en pèlerinage à Lourdes et à des Hospitaliers de s'impliquer plus dans la Pastorale de Santé, c'est un même mouvement d'Eglise.
- **Etre plus visible** et plus participant dans la Pastorale.

Nous avons eu des intervenants de qualité (certains déjà mobilisés comme organisateur ou animateur aux assises de Lourdes).

Le père Brito nous a parlé du thème pastoral de cette année 2009 à Lourdes : Le chemin de Bernadette qui a vécu 21 ans après les apparitions (8 ans à Lourdes et 13 ans à Nevers) et si l'Eglise l'a déclarée « Sainte » ce n'est pas dû seulement aux apparitions, mais à sa vie toute entière.

Maïck

Prière du marin à Notre Dame

Au nom du Père qui a séparé les eaux d'avec le Ciel et la terre,
Et du Fils qui foule la mer et apaise la tempête,
Et de l'Esprit qui plane au-dessus des océans ;
Vierge Marie, Reine des flots,
A qui les marins, même mécréants, ont toujours été dévots,
Vois à tes pieds tes fils qui voudraient se hisser jusqu'à Toi.
Obtiens leur une âme pure comme la brise de mer,
Un cœur fort comme les flots qui les portent,
Une volonté tendue comme voile sous le vent,
Une attention qui veille comme gabier dans la hune,
Un corps bien armé pour les luttes contre les tempêtes de la vie.

Mais surtout, Ô Notre Dame,
Ne les laisse pas seuls à la barre,
Fais-leur relever les écueils où ils s'échoueraient
Avant d'ancrer, près de Toi, au port de l'Eternité.
Amen

Une étrange guérison, selon le récit d'un père missionnaire du Sacré Cœur, aurait amené Zola à se convertir... le tout suivi d'une proclamation retentissante qui fait encore frémir tous les francs-maçons ! Zola, à qui l'on doit « Lourdes » **idolâtrie inoubliable** ; « Rome » et **ses pompes dévotes** ; qui prétendait que l'église catholique était l'institution la plus exécrable du genre humain ; qui avait assisté à un miracle, à Lourdes et ne s'était alors point converti ZOLA converti ... certes mais ce n'est pas le bon !!! Confusion entretenue ? En réalité, s'il y a eu conversion, c'est bien celle de **Solutore Avventura Zola**.

(Dont acte)

La vie de l'Hospitalité

13 au 17 mai : pèlerinage

20 juin : Nevers

18 au 22 août : pèlerinage

15 septembre : halte spirituelle

6 décembre : l'hospitalité à Nazelles-Négron

PASTORALE DE LA SANTE

Nous y étions doublement ... et par une seule personne : **Maïck !**

A Lourdes, avec une délégation conduite par le père **Onfray**, et au congrès des présidents d'hospitalités à **Lyon**.

En voici les compte-rendu sommaires :

DIGNITE DE L'HOMME – CHEMIN DE VIE

Depuis 1982, date de sa création, la Pastorale de la Santé, a donné plus de place aux laïcs, grâce :

- à l'existence des **aumôneries**, soit dans les hôpitaux, soit dans les cliniques
- au **SEM** (service évangélique des malades à domicile) dans les paroisses il faut valoriser la rencontre, l'accompagnement.

La dignité de l'homme se joue dans le regard, l'écoute, **l'être avec** et non pas **l'être pour**.

- PRENDRE SOIN

Prendre soin de soi, pour mieux accompagner, ne pas s'épuiser dans l'aide



roses nous régalaient par le choix très gai de leurs chants : "qu'est-ce qu'on attend pour être heureux...?" ... suivis de mélodies de Noël très variées.

N'oublions pas les rétrospectives sur nos merveilleux papes ni sur les événements heureux de l'année et les "pélés" inoubliables. Bravo pour le choix des photos : elles nous ont fait revivre ces moments bien choisis.

Après quoi ce fut le moment de la séparation et tout fut rangé à une vitesse record...Le stand de vente de livres résista encore un peu.

BYE BYE Dominique et Anne ...et quelle envolée!

Merci Merci pour tout ce que vous avez fait
Nous allons donc vous retrouver mais ... à notre niveau !

Claude et Solange



Assemblée générale

Comme l'année passée nous étions environ 150 personnes rassemblées au Christ Roi pour l'assemblée générale. Qui comme il est d'usage débute par la présentation du rapport d'activités. Une augmentation très sensible du nombre de participants, toutes activités confondues. Un effet probable du cent-cinquantième anniversaire des apparitions ?



L'aspect comptable lui, ne s'est pas amélioré beaucoup puisque le déficit s'est grandement creusé (plus de 50%) ! Jean-Pierre nous en donne les causes : moins de dons, moins de quête, plus de générosité de notre part (malades, jeunes) ! Notre gestion est bonne par ailleurs. Il va falloir faire quelque chose !!

Le président nous présente ensuite le calendrier 2009 : les dates de pèlerinages sont redevenues « normales » ; une sortie en plus, celle de Nevers (en raison de l'année Bernadette).

De bonnes satisfactions concernant le blog, fréquentation en hausse, articles intéressants. Même sensation pour les bulletins, avec toutefois un rappel concernant les annonceurs... il faut là aussi, faire un effort. Le bulletin lui-même revient à 1,06 € actuellement, on doit pouvoir diminuer ce coût.

La parole est donnée à Raoul, volontaire (il y en a parfois !), pour activer les quêteurs ... Nous allons mettre à votre disposition des listes d'hospitaliers par paroisse, et Raoul va se charger de nous réveiller, c'était, tout au moins, le sens de son « homélie ».



Puis Maïck nous fait le récit de ses 2 congrès (nous ne l'avons guère vue en fin d'année ...) : à Lourdes pour la pastorale de la santé, et à Lyon pour le congrès des présidents (présage ?).

Il reste à, sinon trouver des ressources, tout au moins à tenter de le faire. La politique de la main tendue est une chose, se mettre en activité pour justifier des dons, une autre. Une solution possible : une exposition d'œuvres (peintures, modelages, collage, textes ...) de nos artistes, hospitaliers ou personnes malades ? Faut-il donner suite ? A vous de nous le dire !

(Quelques éléments très positifs se sont d'ailleurs fait jour à la fin de cette intervention ... de bonne augure).

Dominique Perrier, notre encore vice-présidente, tenait à nous dire quelques mots, les voici :

8 Ans déjà !

Aujourd'hui, nous nous disons au revoir, et non adieu !

Ces 8 années de service furent pour moi, des années de Prière, de Partage, de Confiance, d'Amitié, et d'Engagement.

Ce fut une période d'apprentissage de l'écoute, d'apprentissage à donner sans écraser, à recevoir.

L'apprentissage du travail en équipe, véritable richesse dans laquelle chacun cherche à découvrir les qualités de l'autre,

Hamburger, H. Conrad...). Mais c'est en août 1921 qu'Edith Stein opte définitivement pour la foi catholique lors d'une visite à l'un de ses amis Conrad Martius, Edith Stein **lit un livre** que lui ont offert les Reinach : **la Vie de sainte Thérèse de Jésus**, par elle-même. Cet épisode quasi légendaire n'est que l'aboutissement de sa longue quête de la vérité. Dès ce moment elle veut être carmélite. Elle demande le baptême au sein de l'Église catholique le 1er janvier 1922.

Jean-Marie Aron Lustiger

Aron Lustiger est né dans le 12^e arrondissement de Paris. Ses parents, originaires d'une famille juive ashkénaze venant de Pologne (à Bedzin en Haute-Silésie où son père était boulanger), tiennent un commerce de bonneterie. Il fait ses études au lycée Montaigne à Paris. **Vers 10 ou 12 ans il découvre une Bible protestante. Le Nouveau Testament s'impose à lui comme étant l'aboutissement de l'Ancien Testament.**



Durant la Semaine sainte 1940, dans la cathédrale d'Orléans, Aron ressent le désir de se convertir au catholicisme. Toute sa vie, il expliquera que son christianisme n'a jamais signifié un renoncement à son identité juive. Le 25 août 1940, à l'âge de 14 ans, il reçoit le baptême à Orléans. Il devient chrétien et ajoute alors au prénom reçu de ses parents ceux de Jean et de Marie, qui sont aussi des prénoms d'origine hébraïque. Il expliquera plus tard qu'il n'a jamais renoncé au prénom d'Aron et que le grand prêtre qui porte ce nom dans la Bible est aussi vénéré comme saint par l'Église catholique.

Son père, n'acceptant toujours pas la conversion de son fils, essaie en vain, au lendemain de la guerre, de faire annuler son baptême.

Sa vocation sacerdotale le conduit à entrer au séminaire des Carmes de l'Institut catholique de Paris en 1946. Il est ordonné prêtre le 17 avril 1954 à l'âge de 27 ans, dans l'église du séminaire des Carmes.

En 1969, il est nommé curé de la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, dans le 16^e arrondissement de Paris et a comme vicaire l'abbé André Vingt-Trois, son futur successeur à la tête de l'archevêché de Paris.

Et la surprise ... Zola, le grand Zola lui-même !!

tous trois à Notre-Dame. Moi, je ne peux pas m'occuper de tout... Mes petits ne sont pas baptisés. A la Sainte Vierge de s'en occuper. » Désormais sa foi est assurée, mais il n'a pas pleinement retrouvé le repos. Il n'était pas marié religieusement, sa femme et ses enfants n'étaient pas baptisés, et lui-même ne s'approchait pas des sacrements et n'allait pas à la messe.

À ses amis qui insistent pour le décider à faire un pas en avant, il confie: « *Je prie sans cesse et, malgré cela, je suis horriblement malheureux.* »

Sa femme entendait ne pas se faire baptiser et refusait de le suivre dans son évolution religieuse. Or, Péguy ne veut pas se sauver seul. « Il faut se sauver ensemble, il faut arriver ensemble chez le bon Dieu. Il faut se présenter ensemble, il ne faut pas arriver à trouver le Bon Dieu les uns sans les autres. Il faudra revenir tous ensemble dans la maison de Notre Père. »

Tout au long des rues de Paris, il récite des Ave Maria : « *Derrière la flotte des Pater, je vois la deuxième flotte, l'innombrable flotte des Ave Maria... Et tous ces Ave Maria, et toutes ces prières de la Vierge, sont de blanches caravelles humblement couchées, sous les voiles, au ras de l'eau.* »

La femme de Péguy acceptera le baptême, un an après la mort de son ami Lotte. Trois semaines avant, le 19 août 1914, Péguy assiste à la messe. La veille de sa mort, le 4 septembre, il dépose des fleurs au pied d'une statue de la Vierge, dans une petite chapelle de Montmélian. Le lendemain, frappé d'une balle au front, il donne sa vie pour la France.

Edith Stein (sœur thérèse-Bénédictine de la Croix)

Juive, philosophe, théologienne, religieuse, catholique, déclarée bienheureuse, sainte et co-patronne de l'Europe par Jean-Paul II, morte à Auschwitz en 1942.



La conversion d'Edith Stein suit une **longue recherche intellectuelle et spirituelle** (1916-1921). Elle vécut une expérience marquante lors de la visite d'une cathédrale, où **elle vit une femme venant du marché qui entra, fit une courte prière, comme une visite, puis s'en alla** : « *C'était pour moi quelque chose de tout à fait nouveau. Dans les synagogues et les temples que je connaissais, quand on s'y rendait c'était pour l'office. Ici, au beau milieu des affaires du quotidien, quelqu'un pénétrait dans une église comme pour un échange confidentiel. Cela je n'ai jamais pu l'oublier* ».

Dans le cercle des phénoménologues, les conversions au christianisme se multiplient (M. Scheler, Adolf et Anne Reinach, Pauline Reinach, F.

apprentissage à déléguer en toute confiance pour laisser l'autre s'épanouir dans la mission confiée.

Tout ceci, vécu, dans la joie qui anime le cœur !

Comment oublier ce qui transforme ?

Je ne remercierai jamais assez la Vierge Marie de m'avoir mise sur la route de chacun de vous ; vous m'avez beaucoup apporté.

Grâce à vous, j'ai l'impression de sortir meilleure de cette aventure, (mais ... je reconnais, il reste beaucoup à faire) !

Ces années ont passé très vite, trop vite.

Cette fois, je vous dis au revoir, j'attends avec impatience et bonheur le pèlerinage de 2010,

M.D. Perrier.

Puis ce fut la période électorale, quelques minutes ont suffi ...

Une approbation massive, unanime, nous a permis de mettre les choses au point :

Claire Malherbe, Carine Livonnet sont élus.

Maïck Clouard, Jean-Pierre Noguier sont réélus.

Bravo à tous les quatre et si l'on en juge par les applaudissements le bon choix a été fait.



A
r
e
m
p
l
a
c
e
r

Par



Enfin, séquence émotion, quelques photos à l'écran, un recueil des photos de 8 années de pèlerinages et nos deux partantes, Dominique et Anne, sont à l'honneur.

Un très grand merci à elles, que nous reverrons



Maïck se devait bien aussi, de nous redire quelques mots, nouvelle vice-présidence oblige ...

Je vous remercie de m'accorder votre confiance pour assurer le mandat de vice-présidente.

Je veux mettre à l'honneur aujourd'hui la vice-présidente qui m'a précédée et la remercier en notre nom à tous, merci Dominique.

Merci pour ton efficacité, ton écoute bonne humeur.

Merci à Anne, au nom pour la prise en compte chacun, de tes soins douceur et gentillesse, disponibilité de tous les

Bien sur je compte sur de tous pour continuer

travail dans les pas de Bernadette, avec la même simplicité qu'elle avait à occuper toutes les fonctions : animatrice d'enfants, infirmière, aide ménagère et cela jusqu'à la « fonction de malade » comme elle disait.

Au fil du temps nous sommes appelés à changer de place, de fonction, de relation à l'autre et c'est un apprentissage permanent.

Je terminerai par une phrase du Père Horacio Brito :

« Lourdes, c'est une grâce multiforme qui peut illuminer les différents aspects de notre vie ».



dévouement, ta patience, et ta

de nos malades, des besoins de prodigués avec ton écoute et ta instants.

la participation ensemble ce

Notre aumônier, ne pouvant, par suite d'obligations paroissiales, se joindre à nous ; l'Eucharistie fut célébrée par un « ex », l'abbé Jacques Legoux, qui n'a rien perdu de son humour...

Du nouveau à Lourdes

Au cours d'une conférence de presse à Paris, Monseigneur Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes, a fait le point sur la question des guérisons et miracles liés à Lourdes.

Préambule : des guérisons, à Lourdes, aujourd'hui

Cent cinquante ans après les apparitions de Marie à Bernadette, la science médicale a davantage évolué dans les 50 dernières années qu'au cours des cent premières, autant en moyens de diagnostic que de thérapeutique.

Pratiquement inexistante au temps des apparitions de Lourdes, la thérapeutique est devenue efficace et étendue à tous. Il n'est pratiquement aucun malade venu à Lourdes qui n'ait reçu aucun traitement et c'est heureux.

moi, facilitait ou encourageait... Je vivais d'ailleurs dans l'immoralité et, peu à peu, je tombai dans un état de désespoir. La mort de mon grand-père, que j'avais vu de longs mois rongé par un cancer à l'estomac, m'avait inspiré une profonde terreur et la pensée de la mort ne me quittait pas. J'avais complètement oublié la religion et j'étais à son égard d'une ignorance sauvage.... Tel était le malheureux enfant qui, le 25 décembre 1886, se rendit à Notre-Dame de Paris pour y suivre les offices de Noël. Je commençais alors à écrire et il me semblait que, dans les cérémonies catholiques, considérées avec un dilettantisme supérieur, je trouverais un excitant approprié et la matière de quelques exercices décadents. C'est dans ces dispositions que, couloyé et bousculé par la foule, j'assistai, avec un plaisir médiocre, à la grand-messe. Puis, n'ayant rien de mieux à faire, je revins aux vêpres. Les enfants de la maîtrise en robes blanches et les élèves du petit séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet qui les assistaient, étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le Magnificat. J'étais moi-même debout dans la foule, près du second pilier à l'entrée du chœur, à droite du côté de la sacristie. Et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant, mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni, à vrai dire, la toucher. J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'innocence, de l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable. »



En juin 1912, le fils de Péguy, Pierre, tombe gravement malade. Péguy fait un vœu et va en pèlerinage à Chartres. « Mon vieux, écrit-il à Lotte, j'ai senti que c'était grave... J'ai fait un pèlerinage à Chartres... J'ai fait 144 km en trois jours... On voit le clocher de Chartres à 17 km sur la plaine... Dès que je l'ai vu, ça a été une extase. Je ne sentais plus rien, ni la fatigue, ni mes pieds. Toutes mes impuretés sont tombées d'un seul coup, j'étais un autre homme. J'ai prié une heure dans la cathédrale le samedi soir; j'ai prié une heure le dimanche matin avant la grand-messe... J'ai prié comme je n'avais jamais prié, j'ai pu prier pour mes ennemis... Mon gosse est sauvé, je les ai donnés

Une conversion remarquable (le 20 janvier 1842), certes parce qu'il était juif, mais aussi parce que c'est le premier « signe » reconnu par Rome, en rapport avec la « médaille miraculeuse » (1832). Cette conversion s'accompagne d'une apparition de Marie (non reconnue) ...

*« L'église de Saint-André est petite, pauvre et déserte; je crois y avoir été à peu près seul; aucun objet d'art n'y attirait mon attention. Je promenai machinalement mes regards autour de moi, sans m'arrêter à aucune pensée; je me souviens seulement d'un chien noir qui sautait et bondissait devant mes pas... Bientôt ce chien disparut, l'église tout entière disparut, **je ne vis plus rien... ou plutôt, ô mon Dieu ! Je vis une seule chose !***

Comment serait-il possible d'en parler? Oh ! non, la parole humaine ne doit point essayer d'exprimer ce qui est inexprimable; toute description, quelque sublime qu'elle puisse être, ne serait qu'une profanation de l'ineffable vérité. J'étais là, prosterné, baigné dans mes larmes, le cœur hors de moi-même, quand M. de Bussières me rappela à la vie.

Je ne pouvais répondre à ses questions précipitées; mais enfin je saisis la médaille que j'avais laissée sur ma poitrine; je baisai avec effusion l'image de la Vierge rayonnante de grâce... Oh ! C'était bien elle ! »

*M-A Ratisbonne fut ordonné prêtre en 1848 et passa le reste de sa vie en Palestine. Il fonda avec son frère Théodore, la congrégation **ND de Sion**, d'où est issue **sœur Emmanuelle** ...*

De Claudel à Péguy

Au tournant du siècle, en pleine 3^{ème} république, synonyme d'anticléricalisme et de déchristianisation de la société française, un vaste mouvement de conversions s'opère, dans lequel Claudel joue le rôle de précurseur, suivi, quelque vingt années plus tard par Péguy.

« Après avoir fait, assez tardivement il est vrai, en 1918, son annonce de conversion, alors que son coup de foudre à Notre-Dame date de 1886, Claudel s'installe confortablement au premier rang de l'église, dans les travées réservées aux notables ; Péguy reste lui au fond de la nef et n'ose pas s'approcher de la table sainte. »



« Je suis né le 6 août 1868. Ma conversion s'est produite le 25 décembre 1886. Dès mon entrée au lycée Louis-le-Grand, j'avais perdu la foi, qui me semblait inconciliable avec la pluralité des mondes. La lecture de la Vie de Jésus de Renan fournit de nouveaux prétextes à ce changement de convictions que tout, d'ailleurs, autour de

Cette médicalisation de plus en plus poussée a atteint un tel degré de sophistication, qu'elle rend plus difficile que jamais l'appréciation de ce qui, dans une guérison, est imputable à un traitement et ce qui peut être attribué à un phénomène médicalement inexplicable. Si cependant, un pèlerinage de malade a été entrepris, c'est que la guérison n'était pas médicalement obtenue.

Le pèlerinage à Lourdes a trop longtemps été vu de l'extérieur comme une quête de guérison miraculeuse.

Pourquoi pas, mais Lourdes ne saurait être réduit à une alternative miracle/pas miracle. Pour l'Eglise autant que le croyant, un pèlerinage vers Marie est bien plus qu'une marche au miracle. C'est une démarche d'amour, de prière et de communauté de souffrants. A Lourdes, en effet, le malade, sorti de l'isolement de son lit, de sa chambre, ou de son hôpital, est accueilli respecté, entouré, et dans un monde du performant, il est installé à la première place.

Afin de proposer une vision actuelle des guérisons de Lourdes, auto-déclarées ou scientifiques, l'Eglise autant que les médecins ont entrepris une réflexion qui actualise la réalité de Lourdes et informe annuellement sur son actualité. Beaucoup semblent croire en effet, qu'à défaut de « scoop » de la presse écrite



ou télévisée, « il ne se passe rien » à Lourdes. Nouvelles approches des guérisons à Lourdes, étapes de reconnaissance à partir des déclarations volontaires et spontanées au Bureau médical, de personnes qui estiment avoir bénéficié d'une grâce de guérison par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, les experts du Comité Médical International de Lourdes (CMIL), ont retenu les 3 étapes suivantes d'examen des dossiers :

Pt du CMIL

1ère étape : de la guérison « déclarée » à la guérison « inattendue »

La déclaration de guérison, vécue comme une grâce par celui qui estime en être le bénéficiaire, est recueillie comme telle dans toutes ses dimensions par le médecin permanent qui procède à une première évaluation nécessaire pour :

- reconstituer l'histoire de la maladie avec un bilan de l'état actuel
- aborder la personnalité du patient, afin d'éliminer d'emblée la supercherie, la simulation, l'illusion, ou encore une éventuelle pathologie hystérique ou délirante
- juger si cette guérison échappe clairement aux prévisions médicales habituelles quant à la maladie concernée
- noter les circonstances de la guérison elle-même, si elle s'est effectuée selon des modalités extraordinaires, imprévisibles, frappantes, singulières. Certaines



Mgr Perrier

de ces déclarations sont alors classées « sans suite » ou « en attente » ou enregistrées comme des « guérisons inattendues » pour validation.

L'évêque du diocèse du guéri sera alors averti que cette guérison fait l'objet d'une instruction ; un médecin désigné par lui pourra également être informé.

2ème étape : de la guérison « inattendue » à la guérison « confirmée »

Les dossiers de « guérisons inattendues » sont instruits pour un complément d'enquête d'authentification, qui consiste d'abord en une étude comparative des documents médicaux avant et après la guérison, assurant qu'il y a eu passage indiscutable d'une maladie connue, précisément diagnostiquée, à un état de santé retrouvé. On cherche également à savoir si cette guérison présente un caractère tout à fait inhabituel dans son évolution. L'opinion du plus grand nombre d'experts professionnels est sollicitée par un membre du CMIL avant que le dossier ne soit soumis à l'avis collégial du CMIL. Au terme, le CMIL classe sans suite ou bien valide cette guérison qu'il estime « argumentée et confirmée ».

3ème étape : avis de reconnaissance du caractère exceptionnel d'une guérison C'est l'étape ultime dans laquelle le CMIL affirme le « caractère exceptionnel » d'une guérison dans l'état actuel des connaissances scientifiques. Le dossier est alors transmis par l'évêque de Tarbes et Lourdes à l'évêque du diocèse de la personne guérie. L'éclairage des critères de Lambertini assurera que l'on se trouve bien devant la guérison complète et durable d'une maladie grave, incurable ou de pronostic très défavorable, survenue de façon rapide.

RECOLLECTION

Journée ensoleillée, comme d'habitude ...Tous nos « Ex » étaient là, salle comble, peut-être 150 personnes toutes bien disposées à recevoir la parole du docteur Theillier.

On va reparler de Lourdes et de ses guérisons. Voici juste un an, celles-ci étaient au centre du bulletin; l'article ci-dessus résume les nouvelles dispositions de Lourdes à ce sujet. Nous sommes donc comblés. Le véritable intérêt résidait donc dans la présence d'une personne intimement liée aux déclarations de guérisons, puisque depuis plus de 10 ans il était responsable du bureau d'accueil des malades « guéris »...



ceux et celles qui aimeraient bien recevoir le baptême le jour de Pâques. Augustin vient d'abandonner une secte chrétienne très populaire. Il cherche. Il est vraiment dans l'incertitude et se voit tenté par un scepticisme radical.

Augustin, éminent professeur et intellectuel fort apprécié, reçoit donc le baptême à Milan en compagnie de son fils de 14 ans, Adéodat la nuit de Pâques de l'an 487. Il y a plusieurs textes très révélateurs de saint Augustin dans lesquels il explique sa conversion, Il souligne avec raison **qu'il ne peut pas y avoir de «conversion» sans un mouvement intérieur qui fait qu'on «se détourne de» pour «se tourner vers»**.

Clovis

De Clovis on se souvient de Tolbiac :

« Dieu de Clotilde ! Toi qui, dit-elle, accordes ton secours à ceux qui sont en danger, et la victoire pour ceux qui espèrent en toi ! Si tu me donnes de triompher de mes ennemis, je me ferai baptiser en ton nom ! »

Et de son baptême : il s'y engagea, dans la basilique St Martin, à Tours et fit appel à l'évêque Rémy, qui le baptisa le 25 décembre 498 à Reims, ainsi que 3 000 hommes de son armée. Après Constantin, il est le seul souverain à professer le Christianisme



Le saint le baptisa prononçant ces paroles : **« dépose humblement tes lauriers, Sicambre ! Adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré. »**

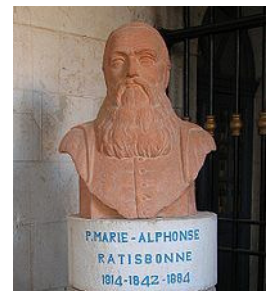
Nous ne sommes plus tout à fait dans la même spiritualité que Paul ... mais les conséquences furent immenses pour ce qui concerne la propagation du catholicisme.

Une petite remarque s'impose ici, en arrière plan de ces 2 conversions ... Deux femmes... deux saintes ! Héléne la mère de Constantin, Clotilde l'épouse de Clovis.

Sautons quelques siècles

Marie-Alphonse Ratisbonne

« il s'est effondré en tant que juif et s'est relevé chrétien ».



La tradition chrétienne repose sur un texte, La vie de Constantin attribuée à Eusèbe de Césarée. C'est le fameux récit de la vision de Constantin en 312 (28 octobre) peu avant la bataille du Pont Milvius et la prise de Rome, qui aurait entraîné une conversion immédiate et complète de l'empereur. Monté sur une hauteur, Constantin considérait avec perplexité la supériorité de ses adversaires lorsque, en plein midi, apparut dans le ciel une immense croix, constituée d'étoiles, autour de laquelle étaient écrits ces mots en grec : « Par ce signe tu vaincras ». La nuit suivante, le Christ Lui-même apparut à l'empereur et Lui commanda de confectionner une croix semblable à celle qu'il avait contemplée dans sa vision et de la placer comme étendard à la tête de son armée. Le signe de la victoire resplendit alors de nouveau dans le ciel, et Constantin crut de toute son âme que Jésus-Christ est le seul vrai Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, qui donne la victoire aux rois et guide toute chose vers la fin qu'Il a prévue avant l'origine du monde....



Dès lors Constantin commença à se faire instruire sur la Doctrine Chrétienne et s'adonna assidûment à la lecture des Livres Saints.

Il fit aussitôt élever le signe de la Croix sur les principaux monuments de la ville et l'on érigea une statue de l'empereur tenant en main la Croix, comme signe de victoire et emblème de son autorité reçue du Christ. Il fit restituer tous les biens confisqués par Maxence, rappela les exilés, libéra les captifs et fit rechercher les reliques des Martyrs victimes de la Grande Persécution. La religion chrétienne, si longtemps honnie et persécutée, pouvait désormais sortir de l'ombre et jouir de la protection du souverain. Tout en restant distincte du pouvoir politique, l'Eglise était désormais en mesure d'inspirer les gouvernants et de transformer en profondeur la vie des hommes et des états, pour leur inspirer les principes évangéliques.

St Augustin

C'est à Milan, dans le nord de l'Italie, qu'Augustin d'Hippone (Algérie) **entend un sermon de l'évêque saint Ambroise** qui le saisit. Il veut aussitôt apprendre ce que c'est que ce christianisme qui lui semble authentique. Il s'inscrit sur la liste des catéchumènes de l'Eglise catholique, c'est-à-dire de



Voici quelques témoignages de cette journée.

Christian Masse.

Un exposé clair, précis, rigoureux, non dogmatique. Le docteur Theillier relie d'abord son sujet à de la Grotte à miracles de Jésus posé, non dénué l'«épidémie» des celle de Catherine miraculée de début d'une dont la mission est



Au fil de ses paroles, le conférencier entraîne son auditoire au cœur de Lourdes, je veux dire aux côtés du miraculé (ou de la miraculée) dont le témoignage est fondamental dans la ferveur des prières du peuple chrétien. « C'est le doigt de Dieu dans la guérison qui fait le miracle ».

Trois temps sont scrupuleusement nécessaires : la déclaration, le temps médical, le temps ecclésial.

- La déclaration par le miraculé (ou par la miraculée) doit être volontaire, spontanée et portée par l'intercession de Marie.

- Le temps médical a pour vocation d'affirmer qu'il y a « guérison anormale », donc inexplicable, c'est-à-dire contredisant l'évolution normale de la maladie.

- Enfin le temps ecclésial a pour mission d'authentifier le miracle, c'est-à-dire de reconnaître l'intervention divine, ceci avec des critères canoniques très stricts.

L'expérience du moment, intense, unique, inoubliable est déterminante. C'est la rencontre d'amour du Christ avec la personne malade.

Si le miraculé (ou la miraculée) doit ensuite affronter ses détracteurs et vivre dans le « stress », Lourdes est d'actualité pour la guérison de tous les maux provoqués par notre société. S'il est plus aisé de parler de guérison du corps malade, il ne faut pas oublier, a fortiori, celles du cœur ou de l'âme : c'est aussi le miracle de la conversion, à Lourdes.

« Il y a miracle à Lourdes parce qu'il y a Foi de tout un peuple, Espérance et Charité en actes, dit clairement le docteur Theillier. Vous les Hospitaliers, vous remplissez une mission essentielle, et je vous admire ! ».

Celui de Dominique

J'ai beaucoup aimé cette conférence ; le Dr. Thellier s'exprimait avec naturel, simplicité et un vocabulaire à la portée de tous.

Bien qu'il parte à la retraite dans peu de temps, il n'est jamais "blasé" Il admire toujours autant l'intervention divine dans l'"inexpliqué. Chaque cas présenté est l'objet d'une étude objective très méticuleuse, scrupuleuse, à l'écoute de tous les avis des différents points de vue des médecins et spécialistes du monde entiers ; le médecin chrétien qu'il est, n'exclue pas en définitive l'intervention divine.



La conférence s'est achevée par le chant du « Magnificat ».

Merci docteur.

Conversions

Conversion à quoi, à qui ... Une bonne définition serait celle que l'on affecte à Paul, la découverte que Dieu est amour, que cet amour s'adresse à chacun de nous, provoquant ainsi, en quelque sorte un changement d'état.

Découverte de Dieu à travers le Christ.

De quel état s'agit-il ?

Appartenance à une religion, des « chercheurs » ? On y trouve tout d'abord les **apôtres**, premiers des convertis, eux ont entendu et cru à l'appel de Jésus. **Paul**, renversé, aveuglé... juif à l'origine de la propagation du message du Christ dans un monde non juif. Le grand **St Augustin**. Des individualités plus proches de nous : Edith Stein, Mgr Lustiger...

Que dire de **Constantin** et **Clovis** par qui le catholicisme prit une extension considérable, conversion « politique » ?

Agnostiques, incroyants ? Proches de nous, un certain nombre d'intellectuels du XXème siècle comme **Claudé**, **Péguy**.

St Paul

L'événement se déroule vers l'an 42, soit quelques années après la crucifixion du Christ, et l'Église a choisi de le commémorer le 25 janvier. Paul est contemporain de Jésus, mais ne l'a pas connu.

On pourrait reprendre le récit du chemin de Damas, (voir bulletin précédent) et mettre en avant trois parties :



Son aveuglement.

« Paul fut renversé pour être aveugle,
Il fut aveuglé pour être changé,
Il fut changé pour être envoyé,
Il fut envoyé pour que la Vérité se fit jour » (St Augustin).

Son instruction.

Il resta 3 jours aveugle, pendant lesquels il fut instruit de l'Évangile. Il a reçu la Parole, du Christ lui-même.

Sa conversion.

Paul n'est pas un incroyant, ni un pêcheur qui veut se libérer des ses fautes (irréprochable à l'égard de la justice de la Loi Phil 3,5) ; il agissait en étant plein de zèle pour Dieu (Act 22,3).

Ce n'est pas un changement de religion (être chrétien ne signifiait rien).

La conversion de Paul prend sa source dans la découverte qu'il fait de l'amour, inouï, gratuit, miséricordieux, que Dieu lui porte. Le visage d'amour que Jésus lui révèle, est une illumination qui éclipse l'image qu'il s'était faite jusque là d'un Dieu Puissant et exigeant.

Constantin

Quand l'empire romain est-il vraiment devenu chrétien ?